

CANAL PSY

N°11 ♦ Avril 94

Mensuel ♦ 10 F

S O M M A I R E

Infos pratiques

Le CFP l'an prochain 2

La gérontologie, au carrefour des pratiques

L'enseignement de la psychologie
gérontologique à Lyon 2
Hélène Reboul 4

Le DUGS - De la pratique
gérontologique à la formation
Jacques Gaucher 5

La gérontologie :
de la méthodologie au devenir
Jean-Marc Talpin 8

Les métiers de la
psychologie gérontologique
Hélène Reboul 10

Agenda 11

Chronique

Froid, moi ? Jamais !
Daniel Clavert 13

S O M M A I R E

+ le questionnaire !

Editorial

C'est pour un sondage... Aie ! dans le pire des cas ça fait fuir, dans le meilleur ça commence comme un sketch de Coluche... Enfin bon, vous n'allez pas refermer ce numéro comme on referme sa porte... d'ailleurs vous ne l'avez pas encore ouvert !...

Et c'est en l'ouvrant que vous trouverez le questionnaire auquel je fais allusion et dont nous espérons qu'il soit bien plus qu'un simple sondage : un véritable échange qui nous permette de faire le point ensemble sur le journal, un an après le démarrage. Nous avons besoin de vos avis, critiques, réflexions, enthousiasmes, rages et espoirs concernant Canal Psy.

On le sait vous êtes déjà très partagés entre travail et études, sans parler du reste, et surtout en ce moment de fin d'année universitaire, alors on comprend quand on vous demande un article... Mais là, consacrez-vous cinq minutes... En effet le journal a pour but, entre autres, de vous fournir les éléments qui peuvent utilement vous faire gagner du temps dans vos études et vos recherches... Mais vous seuls savez ce qu'il en est réellement...

Dernière chose : ceux et celles qui ont répondu (ce dont nous les remercions) à la pré-enquête qui nous a permis d'élaborer ce questionnaire n'en sont pas dispensés, car celui-ci seulement, plus complet, nous permettra une analyse globale.

Bien entendu, on vous tient au courant des résultats de cette petite enquête et des perspectives d'avenir qu'elle ne manquera pas d'ouvrir.

Sabine GIGANDON-VALLETTE

P.S. Nous avons mis surtout des questions à choix fermé parce que c'est plus facile à exploiter rapidement, mais pour le long terme, dites-en plus long dans les questions ouvertes, voire sur papier libre si la place vous manque !

La gérontologie au carrefour des pratiques

Etude de la vieillesse *et* du vieillissement : la gérontologie dans sa stricte définition est d'emblée en travail de par son objet - état *et* processus. La gérontologie est aussi au carrefour des pratiques : médicale, psychiatrique, sociale... familiale, institutionnelle, associative... Pratiques parmi lesquelles prend place la psychologie, bien souvent pour tenter un lien, et articuler non seulement des éléments d'environnement mais des éléments d'histoire. A travers, là encore, des approches diversifiées, transversales aux départements, on retrouve cette dialectique à l'Université : psychologie clinique, sociale, cognitive...

Et la personne âgée dans tout ça ?
Au psychologue sans doute de

veiller à ce que le sujet ne se trouve pas piégé à ce carrefour de pratiques (comme le suggère le dessin de Jean-Marie CHARRON, la personne âgée c'est aussi un marché...) et ne devienne objet d'appropriation des praticiens...

La psychologie gérontologique, mise en tension par une approche nécessairement attentive à la pluridisciplinarité, mais définissant une méthodologie propre, joue ainsi un rôle important, tant auprès des personnes âgées que de formation des accompagnants, des soignants... **S. G.-V.**

Au fil du temps

- 1969 - 1er enseignement de gérontologie à Lyon 2 : séminaire de psychologie sociale de maîtrise sous l'intitulé "gérontologie sociale"
- 1975 - création du DUGS (Diplôme d'Université de Gérontologie Sociale)
- création de l'UTA (Université Tous Ages)
- 1978 - jumelage de l'UTA avec l'Université de Lodz (Pologne)
- 1985 - habilitation du DESS sous l'intitulé "Psychologie clinique option gérontologie" pour un effectif de 16 étudiants par an
- 1991 - partenariat Université-entreprise avec le groupe ACCOR pour la formation gérontologique du personnel
- prix de la recherche HOTELIA
- 1993 - convention avec l'Université de Fortaleza (Brésil), pour la formation des professionnels
- collaboration avec l'Université de Grenoble pour les enseignements
- 1994 - Actuellement 8 enseignements de gérontologie jalonnent le cursus, sous forme de cours magistraux ou de Travaux Dirigés : 3 en DEUG, 2 en licence, 3 en maîtrise.

En cours de réalisation :

- convention pour une maîtrise avec l'Université de Fortaleza (Brésil)
- projet européen de convention avec Nantes et Bruxelles

L'équipe de gérontologie assure ainsi depuis de nombreuses années des enseignements dans les universités françaises et étrangères.

L'ENSEIGNEMENT DE LA PSYCHOLOGIE GÉRONTOLOGIQUE À LYON 2

Jusqu'en 1969, dans le cursus de Psychologie, aucun enseignement n'était consacré aux problèmes spécifiques de la vieillesse et de la mort. Actuellement, en 1993-1994, il y en a 8 !

L'initiative - au départ - revient au Ministère de l'Éducation Nationale qui, après les événements de mai 1968, émit le souhait de créer des enseignements nouveaux : le créneau ainsi ouvert, il convenait d'en profiter. Avec l'accord de mes collègues, j'ouvrais un séminaire de Psychologie Sociale, au niveau de la maîtrise, consacré à l'approche des personnes vieillissantes et vieilles, intégrant également la perspective de la mort.

Depuis, les différents cours consacrés aux gens âgés, aux retraités recouvrent plusieurs orientations : pédagogiques, cliniques, cognitives, méthodologiques et psychophysiologiques.

Les motivations des étudiants à choisir cet enseignement spécifique varient - pour les uns c'est l'attrait pour les aînés - pour d'autres un complément à leur formation, enfin pour certains les débouchés grâce au D.E.S.S. de Psychologie Gérontologique constituent une issue envisageable...

La création du tout premier enseignement suscita aussi le désir pour certains d'approfondir ces connaissances nouvelles. Par ailleurs, parvenait hors de l'Université la connaissance de cette nouvelle approche touchant les professionnels de la Gérontologie. Cela correspondait aussi à la venue en Faculté d'un flux nouveau de candidats aux études supérieures qui constitue le réseau des "étudiants travailleurs" ou "de nuit", ceux-ci dans la foulée post-1968 ; nos collègues Geneviève LATREILLE, Alain-Noël HENRI, Bruno DU POUGET, prirent l'initiative de la mise en place de ces cours ; j'y fus associée pour la Gérontologie, et c'est ainsi que j'eus la responsabilité de l'organisation du D.U.G.S. (Diplôme d'Université en Gérontologie Sociale), c'était en 1975.

La même année, parallèlement, grâce au concours du Conseil Régional, je réalisais l'Université du 3ème âge, dans la suite de la première créée à Toulouse par le Professeur Pierre VELLAS. Rappelons que ce projet avait été élaboré dans le cadre du séminaire de maîtrise grâce à des entretiens faits par les étudiants dans les clubs de personnes âgées et avec celles qui vinrent au séminaire qui s'était ouvert au public intéressé de retraités, d'élus locaux, d'assistantes sociales.

Hélène REBOUL
Professeur de Psychologie gérontologique
à l'Institut de Psychologie

LE D.U.G.S. DE LA PRATIQUE GÉRONTOLOGIQUE À LA FORMATION :

UN LENT PROCESSUS D'ÉLABORATION DU SENS ET DE RÉHABILITATION DU PLAISIR À PENSER

Depuis 1975, l'Institut de Psychologie de l'Université Lumière-Lyon 2 développe, à l'initiative de Mme H. REBOUL, Professeur de Gérontologie, un diplôme universitaire de Gérontologie sociale, processus de formation à l'adresse des personnels sanitaires et sociaux travaillant auprès de personnes âgées handicapées mentales ou physiques, vivant à leur domicile ou en institutions spécialisées. Cette expérience, longue aujourd'hui de dix-huit années, nous permet quelques réflexions et discussions autour de la problématique suivante :

La Gérontologie est souvent le secteur mal-aimé, voire condamné des sciences humaines et des sciences de la vie. En effet, ce secteur est considéré comme un lieu de perte des savoirs et de déqualification pour les personnels dont les aptitudes n'ont pas été suffisamment reconnues dans d'autres secteurs de l'activité thérapeutique et d'accompagnement à l'adresse des personnes handicapées et malades. Comment peut-on imaginer les fondements d'un tel processus de formation qui s'inscrirait dans l'incapacité et la disqualification préalables ?

Paradoxalement, les personnels concernés semblent être fortement motivés et engagés dans leur activité professionnelle et ce, parfois depuis plusieurs années. Tout semble se passer comme si, par delà les effets de marginalisation et de dégradation de l'image professionnelle, les motivations poursuivaient leur destin en autorisant aux personnels de continuer leur œuvre et de souhaiter s'engager dans un processus de formation à cet effet.

De par son statut et son identité, l'Institut de Psychologie est très proche des terrains d'exercices professionnels et tout particulièrement dans les domaines du travail social et du soin. C'est donc en toute logique que le lien s'est établi depuis de nombreuses années entre ces mêmes terrains et l'Institut de Psychologie.

Dans la mesure où la question centrale abordée est celle de la vieillesse et du vieillissement des personnes, c'est au centre de Gérontologie et à son équipe pédagogique associée qu'est revenu le rôle de partenaire et d'organisateur de ces formations.

Le vieillissement des personnes et les handicaps liés au

grand âge sont des phénomènes devenus très pertinents au cours de ces dernières décennies et ce, au point de bousculer considérablement les institutions et les organismes qui ont la responsabilité d'accueillir, de soigner les personnes en situation de santé précaire ou difficile. Un constat de sévère méconnaissance des processus de vieillissement, de désadaptation du dispositif d'accompagnement et de soin des personnes concernées s'est réalisé. Les institutions ont été conduites à accueillir indifféremment toute personne plus ou moins âgée dont l'état de santé ou d'autonomie semblait poser problème soit à l'intéressé, soit à son entourage.

Ceci a conduit bien des établissements à accueillir des personnes dont les âges, les capacités et les parcours de vie ont été des plus dissemblables. Dans un tel contexte institutionnel, les manières d'élaborer le soin et l'accompagnement, ainsi que les repères professionnels, qu'ils soient du registre technique ou relationnel, deviennent conflictuels. Des problématiques nouvelles apparaissent alors.

L'enseignement universitaire a cette particularité et cet avantage qu'il s'origine dans la recherche et nécessite que celle-ci accompagne le processus de formation. De plus, l'Université est le lieu de l'universalité et permet aux différences, non seulement de co-exister, mais, bien plus, de s'affronter dans la réflexion pour créer un contexte de discussion sans lequel la recherche ne serait pas.

Or, la situation est telle, parfois, que les personnels gérontologiques eux-mêmes ou leur encadrement ne considèrent pas comme nécessaire d'engager une formation à leur adresse. Il semble que cet exercice professionnel pourrait s'installer dans une sorte de "non-savoir" expulsant littéralement les concepts et les méthodes en périphérie de la gérontologie : "Ce sont des choses qui n'intéressent que ceux qui sont éloignés des personnes âgées, ceux qui finalement ne les connaissent pas", entend-on dire souvent de la part de certains personnels condamnés à s'être enkystés dans leur pratique depuis de nombreuses années.

De même, combien de familles ou de personnes étrangères à l'activité gérontologique ne reconnaissent-elles pas que le mérite, le courage, le dévouement sont les qualités principales, voire suffisantes, pour que le personnel donne

totale satisfaction dans sa tâche. Derrière ces gratifications apparentes se cache l'idée qu'une pauvreté en esprit caractérise les personnels gérontologiques d'accompagnement.

La formation pourrait tomber dans le piège d'une conduite de réparation immédiate en se limitant dans ses dimensions pédagogiques et de contenus pour n'être plus qu'un moment de conversation au cours duquel les émotions de chacun dynamisent ou conflictualisent les échanges sans autre processus d'élaboration qui témoigne d'un mouvement de formation.

La démarche pédagogique :

De fait, l'implication personnelle importante et la situation difficile dans laquelle se trouve l'image de la gérontologie font que les problématiques qui tournent autour de la restauration narcissique sont fondamentales. Une simple distribution de savoir n'aurait qu'un effet contraire, à savoir blesser profondément des personnes ainsi condamnées à mesurer leur ignorance.

La gérontologie invite à structurer une démarche pédagogique qui sache allier la forte implication émotionnelle de chacun, avec les éléments de l'histoire individuelle qui lui sont associés, à la recherche d'un nouveau plaisir à penser, à réhabiliter un investissement de la dimension symbolique afin que la créativité rencontre le fait intellectuel pour s'y ressourcer.

L'expérience de ces formations nous démontre l'importance d'une véritable contractualisation pédagogique, entre l'organisme formateur qu'est l'Université, d'une part, et les professionnels de terrains qui viennent à cette formation.

L'idée qui prévaut à cette contractualisation est que le savoir acquis par ces professionnels ne peut être que la résultante de la rencontre critique entre, d'une part, l'expérience des personnels concernés, de par leurs différences, et d'autre part, du cadre méthodologique de recherche et de problématisation que propose le DUGS.

La constitution d'une situation de crise est un préalable nécessaire et fondamental pour qu'un tel processus de formation vise à élaborer un sens à l'exercice de pratiques qui sont condamnées à se ré-inventer au fur et à mesure qu'elles

se problématisent. C'est donc bien le contexte de crise ainsi constitué qui permet que le processus de formation s'organise et se développe.

La crise telle que de nombreux auteurs l'ont travaillée est à la fois un temps et un espace dont le signifiant principal est la rupture. L'idée même d'entrer en formation et de l'inscrire dans le cadre de l'exercice de son activité professionnelle est synonyme de rupture dans une routine, une habitude professionnelle et aussi une rupture dirigée et imposée à l'institution au sein de laquelle le professionnel évolue. Cette rupture se manifeste tout particulièrement par le besoin pour le stagiaire de réaliser un éloignement géographique d'avec son lieu de travail, et aussi un dépaysement culturel en "errant" dans les couloirs d'une Université bien différente dans ses aspects temporels, spatiaux et relationnels.

Par ailleurs, si la situation de crise nécessite que se nomme dans le temps et l'espace un moment de rupture, il n'en reste pas moins que toute crise suppose un temps de désorganisation des acquis, même s'ils sont empiriques, spontanés et peu académiques pour autoriser ensuite un temps de réélaboration des éléments déstructurés et d'intégration des aspects nouveaux, récents du savoir quant aux objets et aux pratiques liés à l'exercice de la profession.

Autant dire que, si nous concevons toujours que l'écart de crise ainsi constitué est un creuset pour la formation, il ne peut être question de pédagogies à court terme. Le processus de formation s'inscrit dans la durée et justifie que le temps de formation soit suffisamment long. Cette notion de durée doit trouver sa forme dans le cadre pédagogique : une formation gérontologique ne peut pas être brève et rapide, elle doit au contraire être longue et lente, compte tenu du fait que chaque étudiant ne dispose pas du même bagage ni du même temps nécessaire à ce travail d'élaboration.

La dysqualification préalable des personnels en formation reste un handicap sérieux quant au cursus de formation en ce sens que la conduite d'échec jalonne le parcours de formation. Leur rapport aux théories et aux concepts restent difficile et ces étudiants donnent parfois l'impression de s'interdire d'accéder au niveau de problématisation et de discussion scientifique qui est le leur. Les réflexes

Le DESS de Géronto, cuvée 93-94 : recrutement national, Bron devient capitale

La promotion de cette année universitaire a les saveurs de la France entière, ou presque. Bretagne, Auvergne, Paris, Ardèche, Drôme, grande région lyonnaise... Autant d'expériences à partager avant même de recevoir la formation d'un DESS unique en son genre.

Les plans de vol des différents étudiants sont assez hétéroclites. Si plusieurs arrivent directement en 3e cycle après un cursus classique, la plupart ont fait une pause professionnelle. A signaler que le seul représentant masculin vient du régime FPP, avec une formation initiale de kinésithérapeute.

L'Université Lyon 2 semble prendre une place

capitale avec cet enseignement convoité à des centaines de kilomètres. D'autre part, les horizons professionnels de chacun se dessinent diversement, mais avec des opportunités d'emplois relativement rassurantes.

Le psychologue gérontologue peut exercer son imagination, travailler auprès des personnes âgées certes, mais aussi avec les soignants, les familles, les associations... Gageons que la cuvée 93-94 soit pleine d'arômes et de saveurs, et qu'elle ait la cote !

Catherine BONTE
Etudiante en DESS

professionnels humanistes et la spontanéité envahissent parfois largement, comme pour recouvrir et paralyser son élaboration, le processus de formation.

Si notre objectif pédagogique et scientifique est de permettre à des professionnels de retrouver du sens, des racines et de l'idéal relativement à leur pratiques, il nous faut leur proposer aussi des modèles solides, fiables et adaptés aux nécessités de leurs recherches.

Où, en ce sens, les modèles de la gérontologie sont à peu près systématiquement des modèles empruntés. De la pédiatrie à la psychiatrie en passant par la déféctologie ou autres, la gérontologie souffre trop d'être une science sans modèle.

Notre équipe de recherche a dû constituer des liens avec la situation pédagogique de ces formations pour que des modèles spécifiques à la gérontologie puissent être proposés comme "socle" scientifique nécessaire à l'élaboration d'un cadre pédagogique.

Il est vrai que la gérontologie est, dans le monde des sciences, une discipline jeune et quelque peu inachevée. Ses modèles n'ont, jusqu'à maintenant, pas été suffisamment constitués. La preuve en est que les objets de la gérontologie sont souvent mal identifiés : vieillesse et vieillissement sont parfois confondus comme si vieillir conduisait forcément à la vieillesse et la vieillesse devait sans cesse se redéfinir relativement au processus du vieillissement.

Si nous considérons que vieillesse et vieillissement sont les deux objets de la gérontologie, l'un et l'autre peuvent entrer dans une mutuelle économie défensive telle que parler vieillesse suppose que soit précisé l'âge à partir duquel le vieillissement nous désigne "vieux" et inversement, toute allusion en vieillissement est allègrement écartée par le fait que vieillir ne doit pas être confondu avec "être vieux".

Notre pédagogie s'appuie sur l'idée selon laquelle être vieux est élaborer la dernière étape de sa vie. Cette ouverture vers une "vieillesse en santé" donne une autre lecture des paramètres qui caractérisent la vieillesse.

La précision du champ théorique et de ses concepts ainsi qu'une progression vers la rigueur méthodologique sont les signes extérieurs de l'élaboration qui est à l'oeuvre chez les stagiaires, signes qui s'instaurent comme de véritables liens dans le groupe de formation.

Le groupe, la "promotion" comme le baptisent généralement les stagiaires, procure à chacun les étayages nécessaires pour que leurs systèmes de défenses individuels ne se crispent plus et autorisent leur désir de mettre en travail les motivations qui les ont conduits en gérontologie.

L'enjeu narcissique est clair et ce lent processus de formation doit se prolonger par une validation diplômante. En effet, la constitution d'un mémoire individuel, véritable oeuvre, production du sujet réhabilité, est un acte universitaire reconnu comme Diplôme Universitaire de Gérontologie Sociale.

Jacques GAUCHER

Psychologue clinicien

Maître de conférences à l'Institut de Psychologie

L UNIVERSITÉ TOUS ÂGES

Créée en 1975 sous l'appellation plus commune alors d'Université du 3ème âge (ce terme qualifie une population opposée à celle des travailleurs qui pour autant n'est pas affublée du terme 2ème âge).

L'idée de base consiste à demander aux personnes disposant de temps ce qui les intéresserait d'étudier - en les aidant à exprimer collectivement leur désir commun au lieu de leur imposer des thèmes correspondant à des disciplines, telles que celles donnant lieu à des examens en contrôle des acquis.

La perspective d'un enseignement de qualité (enseignants à majorité universitaires Lyon 2, Lyon 1 et Lyon 3) s'inscrit dans une continuité grâce à des cycles annuels de 7 ou 8 conférences dispensées selon un rythme mensuel dans des lieux divers, dénommés "implantations", situés en dehors de l'Université, dans des quartiers de Lyon ou dans des communes périphériques.

Actuellement, l'U.T.A. comprend près de 7 000 étudiants qui reçoivent des cours dans 50 lieux ; certains de ceux-ci bénéficiant de 2 ou 3 cycles : cela porte à 70 le nombre de ces cycles dont la programmation est annoncée dès juillet et le programme détaillé remis lors de l'inscription en septembre-octobre.

Les enseignements qui se déroulent sur 7 à 8 mois (octobre à mai) sont complétés l'été par 4 ou 5 conférences au rythme d'une par semaine (Université d'été financée par la Municipalité de Lyon).

Il existe également des cours hebdomadaires de langues (anglais, allemand, espagnol, italien), d'expressions diverses (graphisme et couleur, sculpture, yoga, connaissance de l'art, Philosophie, Psychologie, groupe de mémoire, expression écrite et orale, lire et écrire, étude sur Lyon, etc...)

Les cours publics (une série sur 3 ans) :

- l'origine de la vie
- l'origine des civilisations
- la communication
- les grands poèmes de l'humanité
- la Biologie

L'an prochain on envisage une série de conférences en lien avec le cinquantenaire de la Libération, comme on l'avait fait pour le Bicentenaire de la Révolution.

Chaque année un cycle de préparation à la retraite est organisé, jumelé depuis 3 ans à une formation destinée à nos collègues polonais de l'Université de Lodz.

L'U.T.A. est complétée localement par l'Association des étudiants de l'U.T.A. et fait partie de l'Union Française des U.T.A. et de l'Association Internationale.

Hélène REBOUL, Professeur de Psychologie gérontologique en est la fondatrice, Annette LUKASZEWICZ, psychologue, ingénieur d'étude, en assure la responsabilité administrative et pédagogique.

UTA, 14 rue Chevreul, 69007 LYON
1er étage, bureau 128 - Tél. 78.69.70.52.

LA GÉRONTOLOGIE :

DE LA MÉTHODOLOGIE

AU DEVENIR

Les disciplines scientifiques se constituent autour d'un pôle d'identité qui leur donne leur cohérence et leurs frontières. Schématiquement ce pôle peut appartenir à deux types de catégories : le champ et la méthodologie. Si depuis Bachelard, nous savons que "la méthode crée l'objet", il n'est pas vain pour autant de se demander si, en retour, "l'objet ne crée pas la méthode". La rigueur scientifique consistera alors, entre autre, à interroger la complicité, les affinités électives, voire la collusion entre méthode et objet.

La gérontologie, science jeune, est en train de construire cette identité, indispensable pour une cohérence scientifique et pour une reconnaissance institutionnelle. Si à l'évidence, elle se définit d'abord par un champ, celui du vieillissement (processus) et de la vieillesse (état), ainsi que le rappelle ici J. GAUCHER, qu'en est-il de la méthode ? Ici et là sont évoquées la gérontologie sociale, la gérontologie clinique, la gérontologie cognitive, la psycho-physiologie du vieillissement... Rien donc de bien spécifique.

Parce que c'est un domaine privilégié d'enseignement, de recherche et de pratique, je m'arrêterai plus spécifiquement sur la gérontologie clinique et ferai le parallèle avec la constitution de la clinique de l'enfant.

Longtemps le soin apporté aux enfants a reposé sur de bons sentiments qui ne masquaient guère un profond désir de réparation. Il en résultait une pratique molle ; ce n'est que progressivement que l'enfance et surtout la petite enfance (l'infans) furent constituées et reconnues comme objet pensable pour la clinique : que l'on songe seulement à Freud traitant le petit Hans par père interposé ! L'infans, donc, fut longtemps laissé aux puéricultrices et aux éducatrices par les professionnels de l'écoute : ceux-ci durent profondément reconstruire le cadre de leur pratique afin de pouvoir exercer auprès de sujets non encore parlants quoique manifestant quelque chose de la vie psychique.

Longtemps les vieux furent eux aussi laissés aux oeuvres, plus ou moins bonnes ; les rares cas où psychologue il y avait (mettons il y a 20 ans) celui-ci devenait vite un *factotum* de l'humanitaire : il écoutait, animait, distrayait, aidait... Autrement dit ce qui, sur d'autres terrains, eût été impensable, tendait ici à devenir la norme au prix d'un ramollissement de la méthodologie clinique : elle risquait d'y perdre toute opérationnalité.

Et pourtant... voici un siècle, existait un célèbre précédent : CHARCOT, le CHARCOT de l'hystérie, ce clinicien remarquable, fut aussi l'un des premiers à s'intéresser aux vieux et à les considérer comme des individus (sinon comme des sujets).

L'intérêt du psychologue pour le vieux rencontre forcément, dès lors qu'il s'agit de psychopathologie, la question de l'organicité. Il peut schématiquement y répondre de deux façons :

- ne pas se soucier de l'étiologie de la pathologie observée et travailler avec le sujet souffrant sur l'ici et maintenant : cette "impasse" permet un réel travail de soutien en même temps qu'elle en constitue l'horizon imposé.

- se demander si cette pathologie, n'a pas une étiologie psychique ; compte tenu des avancées de la psychosomatique en terme de pluri-factorialité, il est opportun, pour le psychologue, de se centrer sur la causalité psychique qui peut conduire à la démence, sans nier pour autant l'existence d'autres ordres d'explications : les articulations restent à faire.

Dans l'écoute du sujet âgé le psychologue hésite souvent entre, là encore, deux positions qui n'existent pas quant au sujet adulte dont l'âge semble en quelque sorte ne pas exister ou en tout cas ne pas constituer un élément de signification :

- le vieux est un sujet, à ce titre il est entendu comme n'importe quel sujet, l'âge ne compte pas.

- le sujet est (un) vieux : l'âge est alors représenté comme porteur d'une problématique qui spécifie le sujet, quand elle ne l'efface pas.

Le propre de la gérontologie clinique serait alors dans le maintien ensemble de ces deux termes en tension : si "la personne âgée n'existe pas" (ainsi que l'écrit J. MESSY) le psychologue est bien amené à rencontrer des sujets âgés même si, en particulier dans le cas des déments, il n'est pas toujours facile (psychiquement, techniquement) de trouver le sujet derrière l'âge mis en avant défensivement ("Vous savez, à mon âge..." : qu'en sait-on, en fait ?).

A une époque où l'espérance de vie augmente régulièrement et où l'âge d'entrée en institution recule, il reste encore largement à construire un modèle clinique du vieillissement qui, sans nier l'importance fondamentale de la

structuration psychique lors de l'enfance puis de l'adolescence, puisse aussi rendre compte de ces transformations plus tardives, dont la crise du milieu de la vie puis la crise de la sénescence peuvent offrir l'occurrence.

Si l'approche de la démence commence à offrir des références (G. LE GOUES, J. MAISONDIEU, M. PERRUCHON, L. PLOTON) il reste beaucoup à élaborer quant aux dispositifs "thérapeutiques".

Ainsi que dans le travail avec les enfants, le psychologue en gérontologie est presque "condamné" à côté d'une clinique duelle, à avoir une clinique en déboité par rapport à l'âgé, une clinique par la bande, par un tiers, qu'il soit familial ou soignant. Enfin (ce mot dont la raison hante qui travaille avec des vieux), et dans le domaine de cette clinique médiatisée non par un objet (chose) mais par un sujet autre, les psychologues en gérontologie auront à participer à l'élaboration de repères pour des pratiques en plein développement telles que l'accueil familial des âgés ou encore le soutien à domicile. Autant de dispositifs qui sollicitent de diverses façons le psychisme du vieux, du soignant... et du psychologue.

Dans le champ de ces pratiques dites innovantes la gérontologie clinique doit apporter la rigueur de sa méthodologie ; l'existence de celle-ci participe fondamentalement au respect de l'autre comme sujet, quand bien même sa subjectivité se donne à voir comme défaillante ; grâce à cette rigueur, des cadres conceptuels et des dispositifs cliniques peuvent voir le jour : une parole, un signe de vie psychique peuvent s'y former, y advenir, comme une invite à se remettre, encore et encore, au travail.

Jean-Marc TALPIN

Psychologue clinicien

Maître de conférences à l'Institut de Psychologie

L'ÉQUIPE DE PSYCHOLOGIE GÉRONTOLOGIQUE

- **Daniel BRET**, Psychophysiologue, Maître de conférences
- **Erlinde DIRKX**, Psychologue cognitive, Maître de conférences
- **Jacques GAUCHER**, Psychologue clinicien, Maître de conférences
- **Sylvie LUESMA**, Psychologue gérontologue, Chargée de cours
- **Louis PLOTON**, Psychiatre, Professeur associé
- **Jacqueline RASTELLO**, Psychologue clinicienne, Chargée de cours
- **Hélène REBOUL**, Psychologue sociale, Professeur
- **Jean-Marc TALPIN**, Psychologue clinicien, Maître de conférences

Beaucoup d'autres personnes extérieures ou enseignantes de l'Institut de Psychologie interviennent ponctuellement dans les enseignements en gérontologie.

Les diplômes de Gérontologie

Le DUGS

Diplôme d'Université de Gérontologie Sociale

La vocation de ce diplôme d'Université consiste à offrir aux professionnels de la gérontologie (soignants, aides de vie, animateurs, éducateurs...) un enseignement qui leur a fait défaut dans leur formation initiale, ou de former des personnes n'ayant pas encore de pratique en gérontologie mais désireuses de s'orienter dans ce domaine.

Le projet de 350h d'études réparties sur 3 ans repose sur le principe pédagogique utilisant la durée : à savoir, bénéficier d'un temps de latence entre les cours hebdomadaires ou les sessions (le DUGS propose en effet 2 formules) et la mise en pratique sur le terrain professionnel et les lieux de stages (deux stages de 75 demi-journées chacun) pour favoriser une évolution personnelle face à l'aspect concret du métier.

L'inscription en DUGS est soumise à un entretien préalable avec un psychologue praticien. Les entretiens ont lieu fin juin - début juillet et début septembre.

Le DESS

Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées de Psychologie Gérontologique

Le DESS de Psychologie Gérontologique est un Diplôme d'Etat à finalité formative professionnelle. Il s'inscrit dans le cadre des enseignements de troisième cycle et il vise une formation de haute spécialisation ouverte aux différents emplois de psychologue en Gérontologie, clinicien ou psychosociologue. Il donne accès au titre de Psychologue (décret n° 90-255 du 22/03/1990).

Il est ouvert aux titulaires d'une maîtrise de psychologie ayant acquis une formation de base dans le domaine de la gérontologie.

La formation se déroule sur un an. Il se compose d'une journée d'enseignement par semaine et de deux stages de 120 demi-journées chacun.

Les dossiers de candidatures sont à déposer avant le 1er juillet 94.

**Les diplômes de gérontologie sont gérés
par le secrétariat de 3e cycle
bureau 126 K - tél. 78.77.23.83.**

LES MÉTIERS DE LA PSYCHOLOGIE GÉRONTOLOGIQUE

De la Gérontologie et de la Gériatrie, habituellement, on garde la seule vision de la dépendance, liée à des atteintes multiples, tant physiques que psychiques. C'est pourquoi on peut penser que le Psychologue intervient essentiellement auprès des vieillards accueillis et soignés en Institution. Certes, son rôle et son efficacité sont importants dans la mesure où la fragilité et la vulnérabilité de l'être vieilli laissent émerger des difficultés du passé, remontant souvent à l'enfance, ou à l'entrée dans la vie adulte, durant laquelle des chocs supplémentaires ont pu survenir.

Du fait que notre société majore les atteintes du grand âge, la vision portée à l'être âgé comporte le plus souvent une réduction et même une annihilation de la personnalité. Ceci entraîne dans l'environnement du retraité malade des formes de souffrances touchant différemment le personnel et les proches de cet aîné. C'est pourquoi le Psychologue en Gérontologie peut être conduit à prendre en charge le personnel, l'aidant ainsi à extérioriser les difficultés ressenties dans l'accompagnement de quelqu'un jusqu'à sa mort. Dans ce sens, les formations D.U.G.S. et D.E.S.S. animées par des Psychologues formés eux-mêmes aux disciplines de la Gérontologie, de la Gériatrie, de la Psychophysiologie, ces formations constituent une autre

forme d'aide à ces personnels souffrants. Le Professeur Louis PLOTON qui fait partie de notre équipe de LYON 2 a fortement alerté les milieux médicaux sur la souffrance des soignants.

De même, il a analysé le décalage qui s'introduit entre les êtres âgés atteints et leurs familles notamment au niveau relationnel :

- le conjoint, après 40, 50 ou 60 ans de vie conjugale du fait d'une certaine sclérose des sentiments pour une génération qui n'a pas eu le droit à la parole !
- les enfants qui, souvent, par la force des choses, sont dans l'obligation de vivre une inversion des rôles dans la prise en charge de leurs propres parents. Cette situation modifie le rapport de forces habituel, surtout pour une génération conditionnée à la relation autoritaire.

L'accompagnement des proches par le Psychologue permet une meilleure relation familiale et, également, favorise une approche de la vieillesse moins traumatisante.

C'est à ce niveau que l'on entre dans le domaine de la prévention qui s'avère de plus en plus nécessaire dans le contexte socio-économique actuel qui suscite une alerte sur le devenir des retraites. La démographie, par ailleurs, annonce un vieillissement de la population par le fait d'un plus grand nombre de personnes accédant à la vieillesse et d'une longévité accrue. Cette action préventive peut prendre en compte la crise du milieu de la vie.

Donc, on constate que la formation au métier de Psychologue en Gérontologie s'ouvre à plusieurs voies professionnelles :

- celle de l'aide thérapeutique au vieillard souffrant,
- celle de l'accompagnement des personnels et des proches pour faciliter le suivi de l'être âgé,
- celle de la prévention.

Enfin, ajoutons que la formation en Psychologie gérontologique peut être complétée par d'autres formations, notamment en gestion pour accéder à des postes de responsabilités, soit en Institution, soit au niveau de l'administration, notamment pour le développement de l'organisation des soins à domicile, ou pour la mise en place de structures innovantes.

Certains se plaisent à dire que la Gérontologie est une science "jeune". C'est ce qui lui confère un bel avenir : en effet, nos étudiants du D.E.S.S., dans la majorité, trouvent des emplois!

Hélène REBOUL

Professeur de Psychologie Gérontologique

Prochains dossiers de *Canal Psy*

Les métiers de la psychologie



Approche expérimentale
et champ cognitif



La génération



Vos contributions à ces thèmes, ou à d'autres, vos dessins, libres propos, critiques et compte-rendus sont à envoyer au journal avant le 20 du mois en cours pour le numéro du mois suivant.

A G E N D A

LYON ET REGION

Accouplement, couple et famille, vendredi 6 et samedi 7 mai, organisé par l'Institut de Formation et d'Application des Thérapies de la Communication, 3 rue de la République, 42000 ST-ETIENNE. Lieu : Le Cercle, 15 place de l'Hôtel de Ville, ST-ETIENNE. Tarif: 1000F. *Rens. 77.32.98.58. - Fax. 77.21.29.65.*

Apprendre avec des machines : menace ou chance pour l'école ? par Monique LINARD, directeur du CNRS - IRPEACS, samedi 7 mai à 9h30, organisé par l'association "Apprendre", Sciences de l'Education, Université LUMIERE-Lyon 2, 16 quai Cl. Bernard, 69007 LYON. Lieu : même adresse. Tarifs: 30F, étudiants Lyon 2 et membres "Apprendre" 20F. *Rens. 78.69.72.12.*

Inceste et fratrie, par Jean-Marc TALPIN, Maître de conférence à l'Institut de Psychologie, Université LUMIERE-Lyon 2, samedi 7 mai de 9h30 à 11H30, organisé par La FPP (Formation à Partir de la Pratique), Institut de Psychologie, 16 quai C. Bernard, 69007 LYON. Lieu: Amphi 136, même adresse. *Rens. 78.69.70.23.*

Du romantisme à la psychanalyse, samedi 7 et dimanche 8 mai, organisé par le Centre Thomas More, La Tourette, BP 105, 69210 L'ARBRESLE. Lieu : même adresse. Tarifs : selon les revenus. *Rens. 74.01.01.03 ou 74.01.59.19 - Fax : 74.01.47.27.*

Victimes ou tortionnaires, par Bent SORENSEN, membre du Comité des Nations Unies contre la Torture, Vice-Président du Comité de Prévention de la Torture du Conseil de l'Europe, lundi 9 mai à 18h30, organisé par la Chaire des Droits de l'Homme, 10-12 av. A. Fochier, 69002 LYON. Lieu : Grand amphi., Université Lyon 2, 16-18 quai C. Bernard, 69007 LYON. *Rens. 72.32.50.50. Fax. 72.32.50.19.*

L'institution : espace de représentation, par Michel NIQUÉ, Chef de service hospitalier, lundi 9 mai de 20h45 à 23h, organisé par le Séminaire Lyonnais de Clinique Psychanalytique de Groupe, Service du Dr Galéa, CHS Le Vinatier, 69677 BRON Cedex. Lieu: salle de réunion de La Rotonde, 1er étage, CHS Le Vinatier, Bât. de la bibliothèque médicale. Tarif: 20F. *Rens. 72.35.86.85.*

Protocole de pré-admission en long séjour, mardi 10 mai à 16h, organisé par le Collectif de Gérontopsychiatrie, Hôpital St Jean-de-Dieu, 290 Rte de Vienne, 69373 LYON Cedex 08. Lieu : même adresse, salle des conseils, Bât. administratif.

La peau de l'âme ou le roman de l'intelligence artificielle, par Michel SIMON, philosophe, mardi 10 mai à 20h30, organisé par l'AGORA Tête d'Or, 93 rue Tête d'Or, 69006 LYON. Lieu : même adresse. *Rens. 78.52.22.54.*

Cours particuliers et évolution du système scolaire français, par

Dominique GLASSMAN, Maître de conférences à l'Université Jean Monnet à St-Etienne, mercredi 11 mai de 18h à 20h, organisé par l'IUFM de Lyon, 5 rue Anselme, 69317 LYON Cedex 04. Lieu : même adresse, salle Dufourt. *Rens. 78.30.04.04. poste 129.*

Qu'est-ce qu'une expérience consciente ? par Fred DRETSKE, mardi 17 mai à 20h, organisé par le CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique). Lieu : 30 bd. Vivier-Merle, 69003 LYON. *Rens. 72.44.56.40. - Fax.. 72.44.92.26. N.B. : A Paris les 20, 25, 27 et 30 mai.*

Premières consultations pédopsychiatriques en milieu hospitalier pédiatrique par M.F. COTTE, Hôpital Debrousse, jeudi 19 mai de 9h30 à 11h, organisé par le service du Dr. Daléry Hôpital Neurologique, 89 bd. Pinel, 69003 LYON. Lieu : salle C - Bât. Universitaire entre Neuro et Cardio. *Rens. 72.11.80.64.*

La question de la loi dans le champ éducatif, par Francis IMBERT, Professeur à l'IUFM de Créteil, samedi 21 mai à 9h30, organisé par l'association "Apprendre", Sciences de l'Education, Université LUMIERE-Lyon 2, 16 quai Cl. Bernard, 69007 LYON. Lieu : même adresse. Tarifs : 30F, étudiants Lyon 2 et membres "Apprendre" 20F. *Rens. 78.69.72.12.*

Chômage, économie et politique, par Mme DIEPPE-DALLE, mardi 24 mai de 19h à 21h, organisé par l'APIRAF (Association des Psychosociologues Industriels Rhône-Alpes Forez), MJC du Vieux Lyon, 5 place Saint Jean, 69005 LYON. Lieu : même adr. Tarifs : 60F, étudiants 30F.

Freud et le cas, mardi 24 mai à 20h45, organisé par l'ACF Rhône-Alpes (Association de la Cause Freudienne), c/o J. Borie, 42 quai Perrache, 69002 LYON. Lieu : Agora, 93 rue Tête d'Or, 69006 LYON. *Rens. 78.42.04.74.- Fax. 78.37.16.14.*

Ille journée d'étude sur la petite enfance

Organisée par l'ARISH, Université LUMIERE-Lyon 2 et l'école ROCKEFELLER

Penser le bébé : le temps de l'observation

Lundi 30 mai 1994
Ecole Esquirol, 5 av. Esquirol, 69003 LYON

*Renseignements : Université LUMIERE-Lyon 2
Formation Continue de l'Institut de Psychologie
16 quai C. Bernard, 69365 LYON Cedex 07 - Tél. 78.69.72.79.
Inscription : 480 F, étudiants 300F*

Bachelard : la leçon des ténèbres, par Marie CARIOU, Directeur adjoint à l'IUFM de l'Académie de Lyon, Doyen de la faculté de philosophie de l'Université Jean Moulin Lyon 3, mercredi 25 mai de 18h à 20h, organisé par l'IUFM de Lyon, 5 rue Anselme, 69317 LYON Cedex 04. Lieu : même adresse, salle Dufourt. *Rens. 78.30.04.04. poste 129.*

Les changements dans la théorie, par Patrick TORT, Directeur du *Dictionnaire du Darwinisme et de l'Evolution* et René ROUSSILLON, psychanalyste, vendredi 27 mai à 20h30, organisé par GREPSY Conférences, CHS St Jean-de-Dieu, 290 Rte de Vienne, 69373 LYON Cedex 08. Lieu : même adresse, salle de

conférence. Tarif : 60F *Rens. 78.09.78.09. - Fax. 78.77.96.67.*

Le consentement en psychiatrie, vendredi 27 et samedi 28 mai, organisé par le CHS St Jean-de-Dieu, 290 Rte de Vienne, 69008 LYON. Lieu : Ecole du Service de Santé des Armées, 331 av. Général De Gaulle, 69500 BRON. Tarifs: 800F, étudiants 400F.

Le traumatisme, samedi 28 mai à 14h30, organisé par l'ACF Rhône-Alpes (Ass. de la Cause Freudienne), c/o J. Borie, 42 quai Perrache, 69002 LYON. Lieu : Agora Tête d'Or, 93 rue Tête d'Or, 69006 LYON. *Rens. 78.42.04.74. - Fax. 78.37.16.14.*

La voix et ses passions de

Freud à Lacan, par Paul-Laurent A S S O U N, Professeur à l'Université Paris VII, psychanalyste, samedi 28 et dimanche 29 mai, organisé par le Centre Thomas More, La Tourette, BP 105, 69210 L'ARBRESLE. Lieu : même adresse. Tarifs : selon les revenus. *Rens. 74.01.01.03 ou 74.01.59.19 - Fax : 74.01.47.27.*

Répétition, Art, Symptôme, samedi 28 et dimanche 29 mai, organisé par la Société Française de Psychopathologie de l'Expression, Clinique des maladies Mentales et de l'Encéphale, Centre Hospitalier Sainte-Anne, 100 rue de la Santé, 75674 PARIS Cedex 14. Lieu : Musée d'Art Moderne de ST ETIENNE. *Rens. 78.28.67.37. -*

Fax. 78.27.98.92.

La violence dans tous ses états, l'autorité, la parole de l'enfant, la vérité, le témoignage, par Hélène MARCE, avocate et Catherine BONNET, éducatrice de l'Aide à l'Enfance, jeudi 2 juin, organisé par l'ACF Rhône-Alpes (Ass. de la Cause Freudienne), c/o J. Borie, 42 quai Perrache, 69002 LYON. Lieu : Planning familial, 30 bd. Gambetta, GRENOBLE. *Rens. 78.42.04.74. - Fax. 78.37.16.14.*

R é i n s e r t i o n professionnelle des personnes handicapées par la maladie mentale, mercredi 1er, jeudi 2 et vendredi 3 juin, organisé par PRISME (Pour réussir l'Intégration et le soutien des Handicapés par la Maladie Mentale en Entreprise), 116 Grde Rue de St-Clair, 69300 CALUIRE. Lieu : Ecole Normale Supérieure de Lyon. Tarifs : 1300F, adhérent Prisme 900F. *Rens. 72.27.11.72. - Fax. 78.08.60.16.*

AUTRES REGIONS

Deuil et accompagnement, samedi 7 et dimanche 8 mai, organisé par la Société de Thanatologie, 17 rue Feutrier, 75018 PARIS. Lieu: salle de Conférences, 6 rue Albert de Lapparent, 75007 PARIS. Tarifs : 600F, membres et étudiants 300F. *Rens. (1) 42.62.15.05. - Fax. (1) 42.62.29.66.*

Risque dépressif et dépressions à risques, vendredi 3 juin, organisé par le Professeur F. Rouillon et les laboratoires Duphar et Upjohn. Lieu : salle Gaveau,

Les informations contenues dans les diverses rubriques de ce journal ne sont pas de la publicité

45 rue La Boétie, 75008 PARIS. Tarif : 150F. *Rens. 72.04.87.00. - Fax. 78.80.22.01.*

A PREVOIR...

Psychologie cognitive et pédagogie, lundi 24, mardi 25 et mercredi 26 octobre, organisé par la Fondation SEF (Santé des Etudiants de France), 8 rue Emile Deutsch-de-la-Meurthe, 75014 PARIS. Lieu : FIAP, Jean Monnet, 75014 PARIS. Date limite d'inscription : 29 avril. *Rens. (1) 45.89.43.39.*

Le symptôme en psychanalyse, samedi 4 et dimanche 5 juin, organisé par ACF voie Domitienne (Ass. de la Cause Freudienne). Lieu : AVIGNON. Tarifs : avant le 15 mai 350F, après le 15 mai 400F, étudiants 150F. *Rens. 90.85.90.45.*

La santé, indicateur d'environnements, vendredi 6 et samedi 7 octobre, organisé par les ORS (Observatoires Régionaux de la Santé). Lieu : Mégacité, Centre d'exposition et de congrès d'Amiens, avenue de l'Hippodrome, 80000 AMIENS. Tarifs : avant le 31 mai 1000F, à partir du 1er juin 1400F (repas inclus). *Rens. 22.82.77.39. ou (1) 40.61.80.36. - Fax. 22.82.77.41. ou (1) 40.61.81.24.*

L'europe et les enfants de la procréatique, jeudi 30 juin et vendredi 1er juillet, organisé par le Centre des Nouvelles Parentalités, 48/1, rue Crickx, B-1060 BRUXELLES. Lieu : Palais des Congrès, BRUXELLES. Tarifs : avant le 31 mai 4000FB, après le 31 mai 5000FB, étudiants 2000FB. *Rens. 32.2/538.61.05. - Fax. 32.10/41.85.34.*

CANAL PSY

Institut de Psychologie
Université LUMIERE-Lyon 2
5, av. P. Mendès France
69676 BRON Cedex

Je m'abonne à Canal Psy

pour un an (10 numéros) à partir du mois de
19..... et retourne ce bulletin accompagné d'un chèque de :

- o 90 F étudiant Lyon 2
- o 150 F professionnel

libellé à l'ordre de l'Agent Comptable de l'Université LUMIERE-Lyon 2

M.....

Adresse.....

Tél :

Qualité (étudiant en / professionnel)

(merci de joindre le cas échéant une photocopie de la carte d'étudiant)

Que la pub vous séduise, vous amuse, ou vous exacerbe, il n'en reste pas moins que chacun, j'imagine, a immédiatement identifié une fameuse marque de vêtements qui prétend vous prémunir, même par temps sibérien, du moindre frisson ! Bel exemple de notre perméabilité aux incessants messages qui nous bombardent au quotidien.

Au hasard de la lecture d'un magazine, une double page de publicité vantant les mérites d'un type de vêtement de la marque non citée mais par tous reconnue, a fait naître, dans la série : - tout alimente la problématique de l'étudiant FPP - et dans mon esprit de cible potentielle, quelques réflexions.

Ne pouvant être reproduite ici, cette double page de pub doit être décrite.

Page de droite : photo d'une parka "douce en couleur pratique et confortable" (sic). Au-dessus de la photo un slogan placé entre guillemets et non dénué semble-t-il d'intérêt : "Avec Thermolactyl la chaleur se fait maternelle".

D'emblée, vous l'avez compris, et c'est là la réussite du message, voilà une affirmation qui donne envie d'en savoir plus.

Ainsi donc : à droite de la photo un commentaire dont j'extraie la quintessence : "Cette parka (...) vous fera vivre des moments de plaisir et de chaleur (...) double système de fermeture pour le confort (...) tissu extérieur imperméable (...) entièrement fourrée Thermolactyl".

Page de gauche : une enfant souriante vêtue de la parka en question est aux côtés d'une femme figurant la mère, également souriante et portant la même parka mais de couleur différente.

Barrant les deux pages, en dessous du nom de la fameuse marque, le slogan phare : - Pour ne rien vivre à moitié -.

Si cette pub a retenu plus qu'une autre mon attention, c'est qu'il m'a semblé pouvoir faire quelques liens entre elle et ce que nous dit D. ANZIEU dans le moi-peau.

Cette parka figurée seule sur la page de droite, dépourvue de son contenu, évoque une enveloppe vide. A l'image du moi-peau qui est "une figuration dont le moi de l'enfant se sert au cours des phases précoces de son développement pour se représenter lui-même comme moi contenant les contenus psychiques, à partir de son expérience de la surface du corps", on peut imaginer deux feuillets à cette enveloppe :

- un feuillet interne, fait de fourrure, en contact avec la peau (ou presque) et avec ses systèmes sensoriels perceptifs. Si l'on perçoit du froid c'est que le système protecteur est défaillant (or la pub est axée sur son infaillibilité). Ce système évoque l'enveloppe narcissique: enveloppe de chaleur suffisante pour entrer en relation avec l'autre. Son efficacité est contemporaine de la chaleur, du bien-être, du plaisir ; sa défaillance est contemporaine du froid, du mal-être, de la douleur.

- un feuillet externe : que la pub prétend imperméable. Si le système de fermeture s'avère inopérant (la pub insiste sur un double système de fermeture), il y a risque de dépersonnalisation liée à l'image d'une enveloppe perforable : angoisse de vidage de la substance vitale.

La page de gauche figurant une mère et sa fille habillée de manière identique évoque le fantasme de la peau commune. Une même peau appartient à l'enfant et à sa mère, peau figurative de leur union symbiotique.

Cependant, toujours sur cette même page, mère et fille sont figurées séparément et distinctement par la différence de taille et de couleur de la parka. Cette distinction peut évoquer le processus de défusion et l'accès de l'enfant à l'autonomie, c'est-à-dire à une déchirure de la peau commune qui conditionne l'accès à la position dépressive contemporaine de l'individualisation et de la séparation.

Le Thermolactyl : c'est une sorte de fourrure synthétique qui donne, selon la pub, à la chaleur son caractère maternel. Cette "fourrure" évoque l'animal dépecé, l'animal écorché, ce qui rejoint la notion de déchirure. Les poils, chez l'animal, ont entre autre une fonction essentielle, celle de l'agrippement. L'observation des petits singes (HARLOW) montre que les poils sont un support essentiel dans la prise d'autonomie et la gestion de l'angoisse de séparation.

Quand le petit singe quitte sa mère pour explorer l'environnement, au moindre danger, il se précipite dans ses bras et s'accroche à ses poils (notons au passage que sur la photo publicitaire il y a une identité de fourrure entre mère et fille).

Le plaisir du contact du corps maternel et de l'agrippement est donc à la base à la fois de l'attachement et de la séparation.

Froid, moi ? Jamais

par Daniel CLAVERT

HERMANN et ABRAHAM ont parlé d'une véritable pulsion d'agrippement, qui serait indépendante de la problématique orale. BOWLBY, quant à lui, évoque une pulsion d'attachement.

Chez l'homme, la disparition progressive des poils au cours de l'évolution, fait que l'agrippement a lieu au niveau du corps (seins, mains) et des vêtements de la mère.

Cette nécessité absolue de l'agrippement fait dire à BION que "La catastrophe qui hanterait le psychisme naissant serait celle du décramponnement". Ainsi toute une psychopathologie se source dans les mauvais décramponnements.

La lecture d'une affiche publicitaire implique un mouvement oculaire en forme de Z. Ce que rencontre en premier lieu le regard, c'est le croustillant : "Avec Thermolactyl la chaleur se fait maternelle", placé entre guillemets comme s'il était la parole d'un autre, une sorte de voix *off* donnant la tonalité du message en l'imprégnant d'un sens profond. Bien qu'il semble que la chaleur maternelle n'ait pas grand chose de thermique, le slogan est fort en cela qu'il fait écho en nous, en évoquant quelque chose d'universel, qui instantanément produit du sens ou de l'absence de sens, mais ne nous laisse en tout cas pas indifférent.

En deuxième lieu, le regard se porte sur le couple mère-fille qui figure une certaine idée du bonheur. On suppose l'environnement des deux personnages, sinon hostile, du moins agressif par le froid. Celui-ci que l'on devine pourtant incisif, ne fait pas effraction dans cet univers commun de joie et d'amour qu'expriment les visages de la femme et de l'enfant. L'habit se veut protecteur des attaques externes. Son imperméabilité et

son double système de fermeture garantissent l'invulnérabilité. Il n'y a que l'étudiant FPP pour voir ici une sorte d'armure, parfaitement inefficace contre des agresseurs plus internes, et rendant, par contre, difficile la communication.

Enfin le regard s'arrête sur la photo de la fameuse parka. Celle-ci est figurée seule, je veux dire sans personne dedans ! Elle est à moitié ouverte ; ainsi cela ne donne pas l'effet d'un vêtement ôté par quelqu'un. On a plutôt le sentiment qu'un contenu mystérieux s'en est échappé. Dès lors comment expliquer qu'une enveloppe tellement confortable et protectrice puisse être ainsi déshabillée ? Faut-il voir là un changement de peau, la mue témoin du temps qui passe, mais aussi du printemps et de la fin des frimas qui rend inutile une telle protection ? Ou bien cette peau fut-elle quittée précipitamment par son contenu, qui aurait expérimenté d'autres attaques contre lesquelles elles ne le prémunissait pas ? Pour le coup cette enveloppe perd de son indispensabilité à l'accès au bonheur figuré sur les visages de la page précédente. L'illusion ne tient plus. Il existe un ailleurs où conduit le désir.

Pour finir avec une pirouette, je dois avouer que je ne m'aventurerai pas plus avant dans les élucubrations et en particulier en ce qui concerne le slogan principal de la firme dont nous faisons gratuitement la promotion, à savoir : "Pour ne rien vivre à moitié", affirmation qui vaut sans doute son pesant d'interprétations !

Daniel CLAVERT

Étudiant en FPP

Groupe de Jean-Marie CHARRON

Vacances de printemps

Suspension des cours du 25 avril au 7 mai.

Le secrétariat du CFP sera fermé
durant cette période.

Les secrétariats de scolarité
de 1er, 2e et 3e cycles restent ouverts.

CANAL PSY

Institut de Psychologie
Université LUMIERE-Lyon 2
5, av. P. Mendès France
69676 BRON Cedex
Tél : 78.77.23.23.
Fax : 78.74.22.17.

Directeur de la publication
Eric FROMENT
Président de l'Université

Directeur délégué de la publication
Alain-Noël HENRI

Rédaction
Sabine GIGANDON-VALLETTE

Conception et réalisation
Gaëlle CHEVRIER

Mensuel édité par l'Institut de Psychologie
Département Formation en Situation professionnelle

Imprimé par le Service de Reprographie de l'Université
ISSN 1253-9392

est en vente dans les secrétariats de psychologie
à Bron : 3e cycle (salle126 K), CFP (salle124 K), LEACM (salle 34 k)
en ville : FPP (salle 116 D, 16 quai C. Bernard, Lyon 7e)
et à la Librairie Berthezène, Campus de Bron, bâtiment K